

L'INDIENNE.

Un beau navire à la riche Carène
 Allait quitter la plage de Madras,
 Quand sur ces bords une jeune Indienne,
 A sa compagne ainsi parlait tout bas :
 " Si tu le vois, dis-lui que je l'adore,
 " Rappelle-lui, qu'il m'a donné sa foi ;
 " Demande-lui, s'il me regrette encore,
 " S'il se souvient d'avoir vécu pour moi.—*bis.*

" Tu vas joyeuse, au beau pays de France,
 Pour des plaisirs changer ta liberté,
 Mais ma Zémire, on dit que l'inconstance,
 Aime à verser les pleurs de la beauté.
 Si tu le vois, etc.

" Tu saura bien le découvrir sans peine,
 Son air est fier et tendre tour à tour,
 Et son œil noir, qu'ombrage un cil d'ébène,
 T'embraseras de tous les feux d'amour !
 Si tu le vois, etc.

" Tu m'enverras par le prochain navire
 Les mots d'amour qu'il doit te confier,
 Mais juste ciel, ne m'écris pas Zémire !.....
 Si pour une autre il a pu m'oublier.
 Si tu le vois, dis-lui que l'adore,
 Rappelle-lui, qu'il m'a donné sa foi ;
 Demande-lui, s'il me regrette encore,
 S'il se souvient d'avoir vécu pour moi.—*bis.*